



Colloque International

Discours de haine et traduction

Rende, 10-11 mars 2022

Le panorama contemporain de la communication interculturelle, élément fondateur de l'acte traductif à toutes les époques, est caractérisé par une pratique discursive généralisée de la haine qui considère l'altérité culturelle, d'ethnie, de genre, d'orientation sexuelle, de religion et de groupes sociaux minoritaires non pas dans les termes du dialogue et de l'hospitalité langagière (Ricœur 2004), mais comme une menace, dans le sillage de l'intolérance et de la discrimination. Afin de contribuer à l'élaboration d'un *contre-discours* qui devient de plus en plus nécessaire, le colloque se propose d'étudier le phénomène du discours de haine du point de vue traductologique, en analysant ses formes et ses pratiques au niveau interlinguistique, au niveau intermédial et au niveau multimodal.

Recouvrant une notion complexe qui relève – y compris dans le domaine juridique – des limites entre le dicible et l'indicible, entre la censure, la liberté d'expression et la défense de la dignité humaine (Gagliardone 2019; Bianchi 2021), le discours de haine peut désigner des formes d'expression différentes qui répandent, incitent et encouragent la discrimination, l'intolérance et la violence envers des individus et envers des groupes spécifiques, ethniques, religieux ou sociaux (Conseil de l'Europe 1997). Les préoccupations actuelles liées à l'expression des extrémismes, qui transforment le conflit avec l'Autre (Rancière 2000, 2005) en un instrument de déshumanisation de la société (Morin 2011), invitent à considérer avec attention les études sur l'analyse du discours (Balirano, Hughes 2020) et sur le pouvoir performatif des mots qui se réalise par l'acte linguistique (Austin 1975, Butler 1997). Avec la diffusion des environnements numériques de communication et des réseaux sociaux, les formes verbales, graphiques et audiovisuelles du discours de haine, dans ses expressions explicites et implicites, ont atteint une dimension globale et directe, présentant des aspects typiques de l'interaction multimodale (Bateman, Wildfeuer, Hiippala 2017).

L'ouverture interdisciplinaire des études sur le processus traductif a permis d'approfondir les implications culturelles, sociologiques et idéologiques (Bassnett and Lefevere 1990; Guillaume 2016; Marais 2018; Munday 2007, Venuti 1992) qui le caractérisent à des époques et dans des zones géoculturelles différentes ainsi que dans des systèmes sémiotiques complexes (Kress 2020). Le colloque vise à ouvrir un espace de réflexion sur la ré-énonciation traductive du discours de haine en prenant en considération des modalités variées, implicites et explicites, verbales, graphiques et audiovisuelles, en particulier dans le cadre de la traduction professionnelle et de la *fan translation* (Baker, Saldanha 2019). Sans prétention d'exhaustivité, les propositions de communication pourront concerner les axes suivants:

- langues de spécialité dans les domaines scientifique, juridique, politique, économique, touristique, publicitaire, et aussi selon la perspective d'une pédagogie de la traduction;
- discours littéraire et genres littéraires;
- romans graphiques, bandes dessinées et jeux vidéo;
- interactions numériques et schémas conversationnels dans les réseaux sociaux;
- traduction automatique et décryptage du discours de haine en ligne;
- discours de haine et *cyber-harcèlement*;
- traduction et multimodalité;
- traduction audiovisuelle et traduction intermédiale;

- acquisition linguistique et éducation à la citoyenneté;
- discours de haine en contextes multilingues;
- discours de haine et intersectionnalité;
- figures de la haine et traduction.

Modalités d'adhésion:

Les propositions de communication devront être envoyées en français, en anglais ou en italien aux adresses annafrancesca.naccarato@unical.it, mirko.casagrande@unical.it avant le 15 novembre 2021. Elles devront contenir un titre, un résumé de 250 mots, les références bibliographiques (max. 5), l'affiliation institutionnelle et les coordonnées personnelles. Les avis d'acceptation seront communiqués aux auteurs avant le 30 novembre 2021. Les interventions auront une durée de 20 minutes. La publication d'une sélection des communications est prévue dans un volume collectif. Les modalités de participation au colloque seront définies successivement, selon l'évolution de la situation pandémique.

Comité scientifique: Francesco Attruia, Giuseppe Balirano, Giuditta Caliendo, Mirko Casagrande, Nadine Celotti, Chiara Elefante, Emanuele Fadda, Caterina Falbo, Bronwen Hughes, Annafrancesca Naccarato, Maria Cristina Nisco, Paola Paissa, Rachele Raus, Simon Ridley, Micaela Rossi, Laura Santone, Lorella Sini, Béatrice Turpin, Stefano Vicari.

Comité d'organisation: Gloria Branca, Paola Butano, Lorena Carbonara, Mirko Casagrande, Danilo De Salazar, Annafrancesca Naccarato, Renata Oggero, Yannick Preumont.

Références bibliographiques:

- Austin J. L., *How to Do Things with Words*, Oxford, Oxford, University Press, 1975.
- Baker M., Saldanha G., *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, London/New York, Routledge, 2019, 3rd ed.
- Balirano G., Hughes B. (eds.), *Homing in on Hate: Critical Discourse Studies of Hate Speech, Discrimination and Inequality in the Digital Age*, Napoli, Paolo Loffredo Editore, 2020.
- Bassnett S., Lefevere A. (eds.), *Translation, History and Culture*, London/New York, Cassell, 1990).
- Bateman J. A., Wildfeuer J., Hiippala T., *Multimodality – Foundations, Research and Analysis. A Problem-Oriented Introduction*. Berlin, Mouton de Gruyter, 2017.
- Bianchi C., *Hate Speech. Il lato oscuro del linguaggio*, Bari, Laterza, 2021.
- Butler J., *Excitable speech. A Politics of the Performative*, London/New York, Routledge, 1997.
- Council of Europe, *Recommendation No. R (97) 20 of the Committee of Ministers to Member States on "Hate Speech"*, 30 October 1997.
- Gagliardone I., «Extreme speech. Defining online Hate and its 'public lives'», in *International Journal of Communication*, vol. 13, Los Angeles, University of South California, 2019, <https://ijoc.org/index.php/ijoc/article/view/9103>.
- Guillaume A. (éd.), *Idéologie et traductologie*, Paris, L'Harmattan, 2016.
- Kress G., «Transposing meaning: translation in a multimodal semiotic landscape», in M. Boria, A. Carreres, M. Noriega-Sánchez, M. Tolamin (eds.), *Translation and Multimodality. Beyond Words*, London/New York, Routledge, 2020, pp. 24-48.
- Marais K., Maylartes R. (eds.), *Complexity Thinking in Translation Studies: Methodological Considerations*, London/New York, Routledge, 2018.
- Morin E., *La Voie. Pour l'avenir de l'humanité*, Paris, Fayard, 2011.
- Munday J., «Translation and ideology», *The Translator*, vol. 13, no. 2, 2007, pp. 195-217.
- Rancière J., *Le Partage du sensible. Esthétique et politique*, Paris, La Fabrique, 2000.
- Rancière J., *La Haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.
- Ricœur P., *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.
- Venuti L. (ed.), *Rethinking Translation: Discourse, Subjectivity, Ideology*, London/New York, Routledge, 1992.



International Conference

Hate Speech in Translation

Rende, 10-11 March 2022

A founding element of the translation act, intercultural communication is characterized today by the increasing presence of discursively construed hatred, through which cultural, ethnic, gender, sexual, and religious diversity is represented as a threat fuelled by intolerance and discrimination rather than in terms of dialogue and linguistic hospitality (Ricœur 2004). Aiming at fostering a much-needed counter-discourse, the Conference seeks to investigate the phenomenon of hate speech from a translation studies perspective and to analyse its discursive forms and practices at an interlinguistic, intermedial and multimodal level.

A complex concept referring – also in legal contexts – to the boundary between the speakable and the unspeakable, between censorship, free speech and the safeguard of human dignity (Gagliardone 2019; Bianchi 2021), “hate speech” covers various forms of expression spreading, inciting and promoting discrimination, intolerance and violence against individuals and specific ethnic, religious and social groups (Council of Europe 1997).

Today’s concerns over linguistic extremism, which turns the conflict with the Other (Rancière 2000, 2005) into a socially dehumanizing device (Morin 2011), require an in-depth investigation of discourse analysis studies (Balirano, Hughes 2020) and the performative power of words in linguistic acts (Austin 1975, Butler 1997). Moreover, with the dissemination of digital communication and the pervasiveness of social media, verbal, graphic and audiovisual expressions of hatred have taken on a transnational dimension that displays the features of multimodal interaction (Bateman, Wildfeuer, Hiippala 2017) as well.

In the field of translation studies, an interdisciplinary approach to the translation process allows for the analysis of its cultural, sociological, and ideological implications (Bassnett and Lefevere 1990; Guillaume 2016; Marais 2018; Munday 2007, Venuti 1992) in different times, geocultural areas, and complex semiotic contexts (Kress 2020). The conference wishes to promote space for reflection on translation as re-nunciation of hate speech in its implicit and explicit forms with a specific focus on professional and fan translations of verbal, graphic and audiovisual texts (Baker, Saldanha 2019) so as to assess whether contested elements of hate speech are accentuated, undermined or modified through translation.

We welcome proposals pertaining but not limited to:

- specialised discourse (science, law, politics, economics, tourism, advertising), also as part of the pedagogy of translation;
- literary discourse and literary genres;
- graphic novels, comics and videogames;
- online interactions and conversational patterns on social media;
- machine translation and hate speech detection;
- hate speech and cyber-bullying;
- translation and multimodality;
- audiovisual and intermedial translation;
- language acquisition and citizenship education;
- hate speech in multilingual contexts;

- hate speech and intersectionality;
- rhetorical figures of hatred and translation.

Proposal submission:

Please send your proposal to the following email addresses: annafrancesca.naccarato@unical.it and mirko.casagranda@unical.it by November 15, 2021. Proposals must include title, 250-word abstract, institutional affiliation and contact information. The languages of the conference are Italian, French and English. Acceptance will be notified by November 30, 2021. The allotted time for each paper is 20 minutes. A selection of papers will be published in an edited volume. Due to the ongoing pandemic, we will communicate at a later stage whether the conference will be held in presence or online.

Scientific committee: Francesco Attruia, Giuseppe Balirano, Giuditta Caliendo, Mirko Casagranda, Nadine Celotti, Chiara Elefante, Emanuele Fadda, Caterina Falbo, Bronwen Hughes, Annafrancesca Naccarato, Maria Cristina Nisco, Paola Paissa, Rachele Raus, Simon Ridley, Micaela Rossi, Laura Santone, Lorella Sini, Béatrice Turpin, Stefano Vicari.

Organizing committee: Gloria Branca, Paola Butano, Lorena Carbonara, Mirko Casagranda, Danilo De Salazar, Annafrancesca Naccarato, Renata Oggero, Yannick Preumont.

References:

- Austin J. L., *How to Do Things with Words*, Oxford, Oxford, University Press, 1975.
- Baker M., Saldanha G., *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, London/New York, Routledge, 2019, 3rd ed.
- Balirano G., Hughes B. (eds.), *Homing in on Hate: Critical Discourse Studies of Hate Speech, Discrimination and Inequality in the Digital Age*, Napoli, Paolo Loffredo Editore, 2020.
- Bassnett S., Lefevere A. (eds.), *Translation, History and Culture*, London/New York, Cassell, 1990).
- Bateman J. A., Wildfeuer J., Hiippala T., *Multimodality – Foundations, Research and Analysis. A Problem-Oriented Introduction*. Berlin, Mouton de Gruyter, 2017.
- Bianchi C., *Hate Speech. Il lato oscuro del linguaggio*, Bari, Laterza, 2021.
- Butler J., *Excitable speech. A Politics of the Performative*, London/New York, Routledge, 1997.
- Council of Europe, *Recommendation No. R (97) 20 of the Committee of Ministers to Member States on "Hate Speech"*, 30 October 1997.
- Gagliardone I., «Extreme speech. Defining online Hate and its 'public lives'», in *International Journal of Communication*, vol. 13, Los Angeles, University of South California, 2019, <https://ijoc.org/index.php/ijoc/article/view/9103>.
- Guillaume A. (éd.), *Idéologie et traductologie*, Paris, L'Harmattan, 2016.
- Kress G., «Transposing meaning: translation in a multimodal semiotic landscape», in M. Boria, A. Carreres, M. Noriega-Sánchez, M. Tolamin (eds.), *Translation and Multimodality. Beyond Words*, London/New York, Routledge, 2020, pp. 24-48.
- Marais K, Maylartes R. (eds.), *Complexity Thinking in Translation Studies: Methodological Considerations*, London/New York, Routledge, 2018.
- Morin E., *La Voie. Pour l'avenir de l'humanité*, Paris, Fayard, 2011.
- Munday J., «Translation and ideology», *The Translator*, vol. 13, no. 2, 2007, pp. 195-217.
- Rancière J., *Le Partage du sensible. Esthétique et politique*, Paris, La Fabrique, 2000.
- Rancière J., *La Haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.
- Ricœur P., *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.
- Venuti L. (ed.), *Rethinking Translation: Discourse, Subjectivity, Ideology*, London/New York, Routledge, 1992.



Convegno Internazionale

Discorso d'odio e traduzione

Rende, 10-11 marzo 2022

Il panorama contemporaneo della comunicazione interculturale, elemento fondante dell'atto traduttivo in tutte le epoche, è caratterizzato da una diffusa presenza discorsiva dell'odio che configura l'alterità culturale, di etnia, di genere, di orientamento sessuale, di religione e di gruppi sociali minoritari non in termini di dialogo e ospitalità linguistica (Ricœur 2004), ma come una minaccia, nel solco dell'intolleranza e della discriminazione. Al fine di contribuire all'elaborazione di un necessario *contre-discours*, il convegno si propone di investigare il fenomeno del discorso d'odio in prospettiva traduttologica, analizzandone forme e pratiche a livello interlinguistico, intermediale e multimodale.

Nozione complessa che richiama, anche in ambito giuridico, i limiti tra dicibile e indicibile, tra censura, libertà di espressione e tutela della dignità umana (Gagliardone 2019; Bianchi 2021), il «discorso d'odio» può riguardare svariate forme di espressione che diffondono, incitano e promuovono la discriminazione, l'intolleranza e la violenza nei confronti di individui e gruppi specifici, etnici, religiosi o sociali (Consiglio d'Europa 1997). Le preoccupazioni attuali legate all'espressione degli estremismi, che trasformano il conflitto con l'Altro (Rancièrè 2000, 2005) in uno strumento di disumanizzazione della società (Morin 2011), invitano a considerare con attenzione gli studi sull'analisi del discorso (Balirano, Hughes 2020) e sul potere performativo delle parole che prende corpo nell'atto linguistico (Austin 1975, Butler 1997). Con la diffusione degli ambienti digitali di comunicazione e dei *social media*, le forme verbali, grafiche e audiovisive del discorso d'odio, nelle loro manifestazioni esplicite e implicite, hanno assunto una dimensione globale e diretta, con caratteristiche proprie dell'interazione multimodale (Bateman, Wildfeuer, Hiippala 2017). L'apertura interdisciplinare degli studi sul processo traduttivo ha permesso di approfondire le implicazioni culturali, sociologiche e ideologiche (Bassnett and Lefevère 1990; Guillaume 2016; Marais 2018; Munday 2007, Venuti 1992) che lo caratterizzano (Marais 2018) in epoche e in aree geoculturali diverse, così come in ambienti semiotici complessi (Kress 2020).

Il convegno intende aprire uno spazio di riflessione sulla rinenunciazione traduttiva del discorso d'odio considerato nelle sue diverse forme, implicite ed esplicite, verbali, grafiche e audiovisive, con particolare attenzione agli ambiti della traduzione professionale e della *fan translation* (Baker, Saldanha 2019). Senza pretesa di esaustività, le proposte di comunicazione potranno riguardare i seguenti assi:

- linguaggi specialistici in ambito scientifico, giuridico, politico, economico, turistico e pubblicitario, anche nella prospettiva di una pedagogia della traduzione;
- discorso letterario e generi letterari;
- *graphic novels*, fumetti e videogiochi;
- interazioni digitali e schemi conversazionali nei *social media*;
- traduzione automatica e individuazione del discorso d'odio *online*;
- discorso d'odio e *cyber-bullismo*;
- traduzione e multimodalità;
- traduzione audiovisiva e intermediale;
- acquisizione linguistica ed educazione alla cittadinanza;
- discorso d'odio in contesti multilingue;

- discorso d'odio e intersezionalità;
- figure dell'odio e traduzione.

Modalità di adesione:

Le proposte di comunicazione dovranno pervenire in francese, inglese o italiano agli indirizzi annafrancesca.naccarato@unical.it e mirko.casagranda@unical.it entro il 15 novembre 2021. Esse dovranno contenere un titolo, un riassunto dell'intervento di 250 parole, i riferimenti bibliografici (non più di 5), l'affiliazione istituzionale e le coordinate personali. L'accettazione delle proposte sarà comunicata entro il 30 novembre. Gli interventi avranno una durata di 20 minuti. È prevista la pubblicazione di una selezione degli interventi in un volume collettaneo. Le modalità di partecipazione saranno definite più avanti, in base all'evolversi della situazione pandemica.

Comitato scientifico: Francesco Attruia, Giuseppe Balirano, Giuditta Caliendo, Mirko Casagranda, Nadine Celotti, Chiara Elefante, Emanuele Fadda, Caterina Falbo, Bronwen Hughes, Annafrancesca Naccarato, Maria Cristina Nisco, Paola Paissa, Rachele Raus, Simon Ridley, Micaela Rossi, Laura Santone, Lorella Sini, Béatrice Turpin, Stefano Vicari.

Comitato organizzativo: Gloria Branca, Paola Butano, Lorena Carbonara, Mirko Casagranda, Danilo De Salazar, Annafrancesca Naccarato, Renata Oggero, Yannick Preumont.

Riferimenti bibliografici:

- Austin J. L., *How to Do Things with Words*, Oxford, Oxford, University Press, 1975.
- Baker M., Saldanha G., *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, London/New York, Routledge, 2019, 3rd ed.
- Balirano G., Hughes B. (eds.), *Homing in on Hate: Critical Discourse Studies of Hate Speech, Discrimination and Inequality in the Digital Age*, Napoli, Paolo Loffredo Editore, 2020.
- Bassnett S., Lefevere A. (eds.), *Translation, History and Culture*, London/New York, Cassell, 1990).
- Bateman J. A., Wildfeuer J., Hiippala T., *Multimodality – Foundations, Research and Analysis. A Problem-Oriented Introduction*. Berlin, Mouton de Gruyter, 2017.
- Bianchi C., *Hate Speech. Il lato oscuro del linguaggio*, Bari, Laterza, 2021.
- Butler J., *Excitable speech. A Politics of the Performative*, London/New York, Routledge, 1997.
- Council of Europe, *Recommendation No. R (97) 20 of the Committee of Ministers to Member States on "Hate Speech"*, 30 October 1997.
- Gagliardone I., «Extreme speech. Defining online Hate and its 'public lives'», in *International Journal of Communication*, vol. 13, Los Angeles, University of South California, 2019, <https://ijoc.org/index.php/ijoc/article/view/9103>.
- Guillaume A. (éd.), *Idéologie et traductologie*, Paris, L'Harmattan, 2016.
- Kress G., «Transposing meaning: translation in a multimodal semiotic landscape», in M. Boria, A. Carreres, M. Noriega-Sánchez, M. Tolamin (eds.), *Translation and Multimodality. Beyond Words*, London/New York, Routledge, 2020, pp. 24-48.
- Marais K, Maylartes R. (eds.), *Complexity Thinking in Translation Studies: Methodological Considerations*, London/New York, Routledge, 2018.
- Morin E., *La Voie. Pour l'avenir de l'humanité*, Paris, Fayard, 2011.
- Munday J., «Translation and ideology», *The Translator*, vol. 13, no. 2, 2007, pp. 195-217.
- Rancière J., *Le Partage du sensible. Esthétique et politique*, Paris, La Fabrique, 2000.
- Rancière J., *La Haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.
- Ricœur P., *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.
- Venuti L. (ed.), *Rethinking Translation: Discourse, Subjectivity, Ideology*, London/New York, Routledge, 1992.